

# LA COMEDIE

## I- Généralité :

D'origine populaire, la comédie a pour but de divertir et de faire rire, tout en dénonçant des ridicules, des vices, des abus. Son dénouement est généralement heureux.

### 1- Historique :

La comédie apparaît en Grèce, au cours des fêtes données en l'honneur du dieu de la Vigne Dionysos, les grandes Dionysies. Par opposition à la tragédie, qui mettait en scène des personnages de haut rang (princes et rois), elle était considérée comme **un genre mineur**. Aristophane, en Grèce, puis Plaute et Térence, à Rome en sont les plus illustres représentants.

En France, **la farce** est particulièrement présente au Moyen Âge (xiii<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle). Elle se donne alors en plein air, à l'occasion d'une fête. L'intrigue (généralement une grossière mystification) est très simple, le dénouement heureux et les personnages populaires. L'exemple le plus caractéristique est *la Farce de maître Pathelin*.

La comédie s'est développée et complexifiée à partir de l'époque classique, avec **Molière, Marivaux ou Beaumarchais**.

### 2- Les Procédés comiques :

**Quels sont les différents procédés comiques ? Peut-on distinguer différentes formes de comédie ?**

Si ce qui fait rire les uns ne fait pas toujours rire les autres, les comédies reposent pourtant sur des procédés éprouvés : le comique de situation, le comique de caractère, le comique de mots.

#### A- Le comique de situation :

Le comique de situation repose souvent sur un **quiproquo** : deux personnages comprennent des paroles ou une situation de manière différente. Ainsi, dans *l'Avare*, Valère évoque son amour pour Élise, alors qu'Harpagon pense qu'il lui parle de sa cassette.

« VALÈRE — Moi ? Je ne l'ai point enlevée, elle est encore chez vous.

HARPAGON, *à part*. — Ô ma chère cassette ! (*Haut*) Elle n'est point sortie de ma maison ?

VALÈRE. — Non, monsieur.

HARPAGON — Hé ! dis-moi un peu : tu n'y as point touché ?

VALÈRE — Moi, y toucher ! Ah, vous lui faites tort, aussi bien qu'à moi ; et c'est d'une ardeur toute pure et respectueuse que j'ai brûlé pour elle.

HARPAGON, *à part*. — Brûlé pour ma cassette ! » (Molière, *l'Avare*, V, 3)

## B- Le Comique de caractère :

On le rencontre en particulier dans les pièces de Molière. Ce dernier **dénonce les défauts des hommes** : l'égoïsme (*le Médecin malgré lui*), la vanité (*le Bourgeois gentilhomme*), l'hypocrisie (*Tartuffe*), le pédantisme (*les Femmes savantes*), etc. L'avarice excessive d'Harpagon, dans *l'Avare*, fait de lui la risée de tous.

## C- Le comique de mots :

L'effet comique peut provenir du langage lui-même. Ainsi, dans *le Bourgeois gentilhomme*, de Molière, Cléonte fait semblant de parler le turc : « Ambousahim oqui boraf, lordina, salamalequi » (IV, 5).

La **répétition** de certains mots ou de certaines formules produit également un effet comique : Géronte, désespéré, répète ainsi sept fois son fameux « Que diable allait-il faire dans cette galère ! » (Molière, *les Fourberies de Scapin*, II, 7).

Le comique de mots procède enfin parfois de **réparties impertinentes ou spirituelles**, comme dans les pièces de Beaumarchais et de Marivaux.

« FIGARO — Monsieur, j'en rapporte à votre équité, quoique vous soyez de notre Justice.

BRID'OISON — Hein ?... Oui, je suis de la-a Justice. Mais si tu dois, et que tu-u ne payes pas ?...

FIGARO — Alors monsieur voit bien que c'est comme si je ne devais pas. »

(Beaumarchais, *le Mariage de Figaro*, III, 13)

## II- Différents Types de Comédie :

### 1- La Commedia de l'arte :

Ce genre est apparu **en Italie dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle**. On y retrouve toujours les mêmes personnages, reconnaissables à leur costume et également à leur caractère stéréotypé : **Arlequin, Pierrot, Colombine, Pantalon, Scaramouche**. Les acteurs masculins portent des masques. Tous improvisent sur un **canevas préétabli** qui donne les grandes lignes de l'intrigue. Il s'agit en général d'une situation compliquée (un amour contrarié, le plus souvent) qu'une machination permet de dénouer. Ce genre d'intrigue a servi de canevas à beaucoup de comédies, en particulier à celles de **Marivaux**.

## 2- Comédie de caractères et satire sociale :

**Molière (1622-1673)** donne à la comédie ses lettres de noblesse. Il utilise toutes les formes de comédie : les coups de bâton de la farce (*les Fourberies de Scapin, l'Avare*), les déguisements de la comédie italienne (*le Bourgeois Gentilhomme*) et les bouffonneries de ses valets (**Scapin** dans *les Fourberies*, **Polichinelle** dans *le Malade imaginaire*), mais aussi la comédie de caractères et la comédie de mœurs.

« L'affaire de la comédie est de représenter, en général, tous les défauts des hommes, et principalement des hommes de notre temps », écrit Molière dans *l'Impromptu de Versailles*. À travers ses comédies, il fait **la satire des ridicules de la société de son temps**.

Cette satire sociale peut conduire la comédie à l'engagement politique :

« Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie. Noblesse, fortune, haut rang, des places : tout cela rend si fier ! », s'exclame Figaro, l'impertinent valet du *Mariage de Figaro* (Beaumarchais).

## 3- Le vaudeville :

Sous la forme du vaudeville, comédie légère riche en rebondissements, la comédie de mœurs est omniprésente au **XIX<sup>e</sup> siècle**, avec **Eugène Labiche**, **Georges Feydeau** ou **Georges Courteline** : elle **peint la vie des bourgeois**, leurs petites ambitions et leurs gros défauts. Ses thèmes sont généralement la cupidité, la morale sociale, la vie de couple.

## 4- Le théâtre de l'absurde :

Au **XX<sup>e</sup> siècle**, le langage se libère. **Eugène Ionesco**, en particulier, détourne les lieux communs et joue avec des locutions toutes faites : « C'est dur mais c'est le jeu de la règle », ou « La vérité n'a que deux faces mais son troisième côté vaut mieux ».

Les intrigues font désormais la part belle à **l'absurde et au fantastique**.

Dans ***Ubu roi***, d'**Alfred Jarry (1896)**, la scène se passe en « Pologne, c'est-à-dire Nulle part » ; le roi et le Czar, déguisés en marionnettes, caracolent sur des chevaux de carton... Cela leur permet d'attaquer les idées reçues et les valeurs établies (religion, famille, patrie). Ubu incarne à la fois l'imbécillité, la lâcheté et la méchanceté humaines.

**La comédie** rejoint alors parfois **le tragique** : dans *En attendant Godot*, de Samuel Beckett, deux clochards attendent en vain un certain Godot ; ils rencontrent un étrange couple, Pozzo, le maître, et Lucky, l'esclave. Le comique surgit de l'absurdité de la situation, des répétitions, de l'incompréhension réciproque ; se dessine pourtant le tragique d'une condition humaine désaxée et en quête de sens.